Masure, assemblée générale des adhérents. Présence indispensable.

7e Section-Nord. — BUREAU DE LA RUE MONTAIGNE. — Samedi 17 courant, à huit heures et demie du soir, café Régnier-Branquart, rue de l'Abattoir, assemblée générale des adhérents. A l'issue de la réunion, tombola pour les membres présents.

3e Section-Est. — BUREAU DE LA RUE DELEZENNE. — Samedi 17 courant, à huit heures et demie du soir, estaminet Bogaert, place du St-Rédempteur, réunion générale des adhérents. Communications très importantes.

4e Section-Est. — BUREAU DE LA RUE DECRÉME. — Samedi 17 courant, à huit heures et demie du soir, estaminet Delespierre, place Ste-Elisabeth, réunion générale des adhérents. Urgent.

5e Section Est. — BUREAU DE LA RUE D'HEM. — Samedi 17 courant, à huit heures et demie du soir, estaminet Leclercq, A Saint-Jean-Baptiste, réunion du 1er groupe. Communication importante.

— Samedi 17 courant, à huit heures et demie, estaminet Lecomte, A la Bergère, rue Jean-Goujon, réunion du 2e groupe Urgent.

2e Section-Est. — BUREAU DE LA RUE PIERRE-DE-ROUBAIX. — Samedi 17 courant, à huit heures et demie du soir, estaminet Bujardin, rue du Tilleul, 242, réunion du comité et des chefs de groupes. Très urgent.

2e Section-Ouest. — BUREAU DE LA RUE BRÉZIN. — Samedi 17 courant, à huit heures et demie du soir, estaminet Deschamps, place d'Amiens, réunion des 1er et 2e groupes. Communication urgente.

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du 16 juin. — Henri Rousseaux, rue Thèrèse, 14. — Fernande Asserlyt, rue du Vieil-Abreuvoir, 28. — Adolphe Bauwens, rue Lannes, cour Desbonnet, 5. — Albertine Camus, rue du Coq-Français, 227. — Suzanne Hayemmes, rue Archimède, 37.

Déclarations de décès. — Nelli Tourneminc, 5 mois, rue Meyerbeer, cour Wattrelos, 4. — Adolphe Debyttere, 48 ans, quai de Marseille. — Rosalie Denecker, 66 ans, rue de Barbieux. — Antoinette Denis, 9 mois, rue Blanchemaille. — Edouard Bouckenooghe, 37 ans, rue Rossini, 14. — Charles Acour, 64 ans, rue Wagram. — Colette Flo, 84 ans, rue de l'Hospice. — Mort-né, 1.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 16 juin. — Alexis Brutin, rue Lafontaine. — Julien Decarpentrie, à la Maternité. — Marguerite Deposortere, à la Maternité. — Jules Avez, rue des Carliers. — Déclarations de décès. — Emile Leeru, 6 ans, rue de Roncq. — Emile Debacker, 8 mois, rue de Marengo. — Charles Rasemont, 49 ans, charpentier, rue Nationale.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 16 juin. — Lucien Bleq, rue Négrier. — Germaine Verreux, Faillerie. — Edouard Deylaeminck, Breuil. — Camille Cousaert, Laboureur. — Décès. — Clovis Delemme, 47 ans 8 mois, cabaretier, Houzarde.

CROIX. — Déclaration de naissance du 16 juin. — Georges Maghin, rue des Ogiers.

MOUVAUX. — Déclarations de naissances du 1er au 15 juin. — Eugène Denere, La Citadelle. — Suzanne Thomas, rue Gambetta — Henri Vanruymbeke, La Motte. — Maurice Delaporte, Les Durlez. — Fidèle Planequel, La Chapelle. — Florentine Claerbout, La Placette. — Mariages. — Louis Pollet, 24 ans, rentreur, et Appoline Lefebvre, 20 ans, bobineuse. — Adolphe Lejour, 27 ans, domestique, et Palmyre Florin, 24 ans, piquûrière. — Déclaration de décès. — Albertine Ferrain, 10 mois 10 jours, rue Pasteur.

HALLUIN. — Déclarations de naissances du 16 juin. — Albert Castelain, Mont. — Jeanne Bouveur, rue des Moulins. — Emile Bouckaert, rue Saint-Paul. — Déclaration de décès. — Marie Dedecker, 3 mois, Mont.

MENIN. — Déclaration de naissance du 16 juin. — Rachel Lapaire, rue de la Courtière, 65. — Déclarations de décès. — Maurice Vervaille, 4 mois, avenue de la Ferme, 39. — Debael, mort-né, rue de la Redoute, 44.

DOTTIGNIES. — Déclarations de naissances du 1er au 16 juin. — Sophie Gheysens, rue Basse. — Germaine Vanneste, Sarpe. — Georges Delobelle, Petit-Tourcoing. — Adolphine Cavez, Gare. — Mariages. — Moïse Vanwynsberghe, 39 ans, maçon, et Clémence Buyck, 34 ans, fisserande. — Adolphe Farvacque, 25 ans, fisserand, et Zulma Vanracverbeke, 19 ans, servante. — Romain Sackebant, 29 ans, à Croix, et Maria Vandeghinsde, 25 ans, servante. — Déclarations de décès. — Louis Deldalle, 60 ans, rue Basse. — Louis Courcelle, 4 ans, Tricu.

INDUSTRIE et COMMERCE

REVUE DES MARCHES

MARCHÉS D'ORIGINE

Posen, 15 juin.

La foire aux laines s'est ouverte en tendance très ferme. On a payé tout de suite une avance jusque 20 Rm pour toutes les laines domaniales. En premier lieu les laines moyennes de Posen peu abondantes ont été surtout recherchées et ont obtenu une hausse allant jusque 30 Rm sur les cours de l'an dernier, dans quelques cas même davantage. Les autres laines domaniales se sont écoulées couramment avec une avance de 15 à 20 Rm. Les très fines laines sont restées négligées. Les laines non lavées n'ont presque pas été offertes et se sont payées jusque 68.

L'après midi la foire étant terminée, tout a été vendu. Les apports se sont élevés à 3163 qx contre 4826 en 1898, soit une diminution de 1663 qx. Lampong satisfaisant. On a payé pour laines domaniales très fines 190 à 225, fines 158 à 175, fines moyennes 140 à 153, moyennes 125 à 138, laines rustiques 110 à 122, non lavées 60 à 70 suivant mérite.

L'ELEVAGE DU MOUTON
en Russie

Une étude très complète sur le mouvement économique de la Russie nous donne les détails suivants sur l'élevage du mouton dans ce pays :

Pour les moutons, le nombre en diminue quelque peu, après être resté longtemps stationnaire. Mais, c'est là un fait général en Europe, surabondamment expliqué par l'afflux de la laine, des peaux et de la viande d'Australie et de la République Argentine, et que l'on observe même pour l'Angleterre, qui est, comme on sait, la terre des traditions en cette matière. La Russie n'en a pas moins aujourd'hui 48 millions de moutons, c'est-à-dire presque autant que la France, l'Allemagne et l'Autriche réunies (1), et quelques millions de plus que les Etats-Unis. Cestock est deux fois plus faible que celui de la République Argentine, et trois fois plus que celui d'Australie. Il est vrai encore qu'il ne peut pas jouer un rôle, même relativement important à côté, dans la vie économique du monde. En Russie, l'arrêt de l'élevage a, en effet, porté tout entier sur les espèces à laine fine, parce que le prix de cette matière première a brusquement diminué; et l'on y développe surtout, à l'heure actuelle, les troupeaux de bêtes fournissant du cuir et de la viande pour la consommation indigène. En 1895, sur 110,000,000 de kilos de laine récoltés, 30,000,000 seulement étaient propres à l'exportation (2). La vente totale n'a guère été l'an dernier que de 35,000,000 de kilos et elle est destinée à diminuer à mesure que vont se développer les industries textiles nationales. M. Kovalewsky a constaté que les industries du suif sont en pleine crise : en 1897, l'exportation était de 4 millions de pouds (de 16 kgr. 380); en 1894, la Russie a importé plus de 1,200,000 pouds de suif. Mais rien dans les conditions naturelles ne défend d'espérer un relèvement et une constatation importante est, en tous cas, la suivante : en 1899, dernière année pour laquelle on possède des renseignements précis, la Russie a livré à l'étranger pour 31 millions de francs de laine, tandis qu'elle n'en achetait que pour 2 millions à peine. Il ne faut pas oublier que la France, dont les industries lainières se sont longtemps maintenues au premier rang, est fort au dessous des nécessités de sa consommation, et que l'Angleterre elle-même paye un tribut des plus lourds à l'Australie.

J. M.

(1) « Export », 28 août 1898. L'Angleterre a 34 millions de moutons.

(2) Combes de Lestrade, ouv. cit., pp. 307-308. Plus des 2/3 de ce poids provenait de la région du Don et du Dniepr inférieurs, et du Midi de la Petite-Russie, où se conservent les pus belles races, à Kharkow, à Ekaterinoslaw, à Kherson, en Tauride. L'élevage est pratiqué là par de véritables « squatters » allemands. En dehors, il faut citer les races de Voronège, de Tambow (mérinos), et du Caucase (mazaeff).

LE COTON JUMEL

La société « Alexandria General produce Association » d'Alexandrie (Egypte), a publié récemment le résumé de ses observations sur la production et l'exportation des cotons égyptiens pendant la campagne 1897-1898.

Il ressort de ce tableau que, pendant cette période, le total des exportations s'est élevé à 6,397,068 cantars, soit une augmentation de 660,011 cantars sur le chiffre de l'année 1896-97, qui avait été de 5,737,057 cantars.

Ces exportations se répartissent de la façon suivante :

Angleterre : 2,702,211 cantars contre 2,648,116 en 1896-1897.

Continent : 3,278,890 cantars contre 2,700,137 en 1896-1897.

Etats-Unis : 415,967 cantars contre 388,814 en 1896-1897.

Je rappelle ici que le cantar représente 50 kilog., et que, par continent, les rédacteurs du bulletin désignent tous les pays d'Europe, sauf l'Angleterre.

Quant aux prix, ils ont été en général très bas, la campagne s'étant ouverte à 9 talaris seulement le cantar et s'étant close à 7 3/4, après une série de huit semaines à 7 5/8. Le talari se compte à 5 fr 20.

Comme l'année précédente, la richesse de la récolte est en grande partie cause de la modicité de ces prix. Une hausse subite d'un talari s'est produite du 14 au 22 avril, la marchandise étant alors revenue à 9, lorsque la guerre entre l'Espagne et l'Amérique a pu faire croire un moment que le marché du nouveau monde allait se fermer pour de longs mois. Mais le caractère qu'ont pris les opérations navales entre les deux belligérants a dissipé assez vite cette impression, et, après être restés pendant le mois de mai 1898 à 8 3/4, les prix ont recommencé à descendre presque constamment jusqu'à la dernière semaine de la campagne.

LA FABRIQUE DE RUBANS DE BALE

Le Bulletin des Soies emprunte l'article suivant au compte rendu de la Chambre de commerce de Bâle :

Au début de l'année, voici ce que disait un journal français très répandu au sujet du marché des soieries : « L'année 1898 débute sous les plus heureux auspices... la mode universelle est favorable à nos tissus », et cette dernière remarque a gardé sa justesse pendant tout le cours de l'année, aussi bien pour les étoffes que pour les rubans de soie. Les rubans «de soie pure» ont la préférence. Le même journal français a donc pu dire également avec raison à la fin de l'année : « Le fait qui reste malgré tout acquis c'est la constance que les modes universelles conservent à l'étoffe de soie en recherchant, il est vrai, toujours de préférence les basses qualités dans tous les genres ». La fin de cette citation peut en général s'appliquer aussi pour 1898 à l'industrie des rubans. La concurrence des négociants et des fabricants s'est appliquée à ce que les taffetas mousseline et écossais de soie pure qui avaient été commissionnés, ne fussent pas trop réduites, c'est-à-dire fussent exécutés d'une façon très légère, puisque seules les qualités les plus basses rencontraient le grand debouché qui est nécessaire à notre industrie. Que cette constante recherche du bon marché ne soit bonne ni pour une industrie ni pour le commerce, cela tombe sous le sens, et pendant l'année écoulée cette tendance a été particulièrement fâcheuse parce que, par opposition, les prix de la soie se sont mis à suivre un lent mouvement d'ascension. Du reste, les affaires n'ont pas été bonnes même sous d'autres rapports durant le premier semestre; notre principal client, l'Angleterre, est demeurée sur la réserve jusque dans l'été, et l'attention des Américains a été détournée des affaires par l'amputation des colonies de l'Espagne, à la suite de la guerre. On accueillit donc avec joie les symptômes de réveil que commença enfin à montrer l'Angleterre avec la seconde moitié de l'année, incitée à secouer sa torpeur par la hausse des soies, et, quoique dans une modeste mesure, ce pays nous a aidés à occuper nos métiers et à les maintenir péniblement en activité jusqu'à la fin de l'année. Comme les commissions donnaient rarement du travail au delà des prochaines semaines, on était le plus souvent pressé, car l'attente était menaçante pour les métiers tourmentés par le travail pour peu que les travaux préliminaires ne fussent pas entrepris avec une grande célérité. De même les commettants ont pu, profitant d'une telle situation, imposer des délais de livraison de plus en plus courts. Cela ressemble presque à un paradoxe de placer ainsi sur une même ligne comme résultat et caractéristique de l'année des prix de rubans insuffisants en même temps que de grandes poussées de travail momentanées avec de courts délais de livraison et une consommation considérable de soie, comme conséquence de la production d'articles en soie pure, ceux-ci tout en étant de qualité médiocre.

Au point de vue du genre des tissus, il faut noter que les façonnés ont joué un rôle secondaire : ce qui a été, en effet, acheté en rubans façonnés est resté bien au-dessous du chiffre de la consommation des années antérieures. Seule l'Amérique a fait exception, en ce sens que de grosses demandes de ce pays se sont produites durant toute l'année principalement en articles à plusieurs navettes et spécialement en écossais, la fabrique américaine ne pouvant suffire alors complètement aux besoins qui se manifestaient pour ces genres. Le peu qui, à part cela, a fait l'objet de commandes en façonnés s'est concentré sur quelques genres en carreaux, en ombrés, en gazes, en chinés, en barrés, c'est là tout ce qui a trouvé grâce aux yeux des acheteurs, alors que les façonnés Jacquard proprement dits étaient pour ainsi dire proscrits entièrement. Le trait caractéristique a été partout la recherche de la simplicité, même en ce qui concerne les rubans pour mode et on a prisé le charme de la nouveauté davantage dans les effets partiels et les effets de bordure que dans un fond façonné.

C'est pourquoi les articles unis ont apporté d'autant plus de variétés : numéros très étroits et très larges, moirés et unis, mousselines, gazes, satins, taffetas, failles et bengalines, tous ces genres ont été représentés. Comme particulière exigence, on a demandé que pour genres un toucher souple, ayant la nature du cuir, dénommé le toucher-chiffon. Une innovation importante a été constituée par les rubans gaufrés et plissés, ces derniers surtout, puisqu'en intercalant au moment du tissage un fil tirant le ruban se trouve disposé pour plisser de lui-même et peut servir pour toutes sortes de garniture. Cette disposition semble avoir trouvé accueil auprès du public.

Dans la gamme des nuances, le blanc et le crème ont occupé plus que jamais le sommet de l'échelle. De même le noir a plu, principalement en moitié antique et, parmi les couleurs, on peut citer comme s'étant disputé la palme, les nouveaux tons de nouveau rose, bégonia, Nil, horizon, Cyrano, etc. On s'est exercé de préférence à donner plus de relief aux combinaisons de nuances par des lignes et des dessins marginaux blanc-noir et on a obtenu de cette façon avec des dessins simples et ne tirant pas l'œil des nouveautés qui ont plu beaucoup. Mais toujours celles-ci n'ont été absorbées par la clientèle que par petites doses.

« Bon marché » est resté le mot d'ordre et lorsqu'il a été dit dans le courant de l'année, en parlant des étoffes de soie françaises : « La demande réserve plus que jamais ses préférences aux tissus à bas prix... les petites failles noires et couleurs qui n'ont de commun que le nom avec l'ancienne faille d'il y a vingt ans », cette remarque pouvait également s'appliquer aux rubans.

Les bas prix ont constitué le but de beaucoup d'efforts et de travail, les prix des rubans tendant à baisser, alors que les cours des soies étaient constamment en hausse. Il en est résulté une disproportion qui est allée en s'aggravant jusqu'à la fin de l'année. Il faut espérer que l'année 1899 apportera une amélioration à cet état de choses, car sans cela bien des métiers seraient forcément réduits au chômage et le travail serait soumis à de fâcheuses interruptions.

Teinture. — L'année 1898 doit être qualifiée de calme au point de vue de la teinture bâloise; elle avait vu le jour sous de favorables auspices, mais les espérances qu'elle avait éveillées ne se sont réalisées que dans une infime proportion.

La mode s'étant portée à nouveau sur les rubans de soie pure, la teinture en coton et l'apprêt des fils et pour ces deux branches, l'année 1898 doit être comptée au nombre des pires que l'on ait vu depuis longtemps.

Dans l'industrie du ruban, les soies chargées avec l'étain semblent aussi vouloir s'implanter pour certains articles; dans tous les cas la mise en usage des trames en question offre pour le métier de rubans sensiblement plus de difficultés que pour les étoffes.

De plus, la soie chargée a vu grandir, pour les rubans, un concurrent qui est la schappe, pour laquelle la teinture et spécialement le blanchiment ont réalisé des progrès considérables. Alors que, jusqu'à présent, lorsqu'il s'agissait de couleurs claires devant être pures et belles, on ne pouvait employer que de la schappe de tout premier ordre et, par suite, très chère, le teinturier se trouve maintenant en mesure, grâce au procédé amélioré de blanchiment par l'ozone de produire aussi les qualités courantes de schappe dans les nuances les plus brillantes.

Pour Bâle, il serait à désirer que la schappe qui, depuis des années, ne jouait plus dans l'industrie du rubans qu'un rôle effacé, vit s'ouvrir maintenant pour elle un nouveau débouché. Il n'y a pas de nouvelles nuances à mentionner; par l'emploi de matières tinctoriales de qualité meilleure on a pu obtenir dans quelques couleurs des tons encore plus purs.

Le noir a été, durant tout le cours de l'année, assez languissant à Bâle.

En fait d'impressions sur soie, le chiné seul a été en question et il semblait que des affaires importantes allaient se présenter dans ces genres, mais les espérances conçues à cet égard ne se sont pas réalisées.

En ce qui concerne les rubans tissés en écru, il y a eu un peu plus de mouvement que pendant l'année précédente. Malheureusement, par suite des droits élevés, le marché allemand nous est fermé pour cet article.

L'industrie de l'apprêt des rubans a été modérément occupée et n'a rien présenté de nouveau qui vaille la peine d'être signalé.

L'article moiré a perdu encore davantage de terrain dans le courant de 1898.

Pendant toute l'année on a teint beaucoup à destination de Zurich pour la fabrique d'étoffe de soie, et tout, tant noir que couleurs, avait reçu une forte charge.

COTONS

Liverpool, 17 juin, 12 h 45.

Vente 12,000 balles. Marché soutenu. Baisse 1/128.

Cotations : Mai-Juil. 3.22 1/2 ; Août-Sept., 3.21 1/2; Octobre-Novembre, 3.21 ./. ; Décembre-Janv., 3.19 1/2.

Havre, 17 juin.

A terme, marché calme. Ventes 150 balles.

		Précédente	du jour
Juin	fr.	39 5/8	39 5/8
Juillet	»	39 3/8	39 3/8
Août	»	39 3/8	39 3/8
Septembre	»	39 3/8	39 3/8
Octobre	»	39 1/4	39 1/4
Novembre	»	39 1/8	39 1/8
Décembre	»	38 7/8	38 7/8
Janvier	»	38 3/4	38 3/4
Février	»	38 3/4	38 3/4
Mars	»	38 7/8	38 7/8
Avril	»	38 7/8	38 7/8
Mai	»	39 ./.	39 ./.

Disponible : ventes 498 balles New Orléans, de 41,50 à 46,25 et 235 b. Texas, de 41,75 à 48.

Manchester, 15 juin.

Les filés de coton sont fermement tenus, les fabricants se trouvant encore fortement engagés tant pour twists que pour wefts, il en est de même des worps et beams. Les filés d'exportation sont par-ci par-là un peu plus recherchés. Filés Bolton très fermes et haussant. Les tissus de coton sont modérément recherchés, mais affaires très difficiles.

Bombay, 13 juin.

Recettes de 3 jours 14,000 balles contre 27,000 l'an dernier. Marché soutenu

LIN, JUTE & CHANVRE

Belfast, 15 juin

Lins : Les importations en Irlande pour la semaine finissant le 8 juin, se sont élevées à 1137 3/4 tons lin et 30 ton. étoupes dont 1107 t. lin et 5 t. étoupe du Continent. Depuis le 1er janvier il a été importé 17.416 »p t. lin et 706 tons étoupes contre 14.164 et 912 1/2 en 1898, 18.128 1/2 et 1056 3/4 tons étoupe en 1897.

On n'a pas traité beaucoup d'affaires depuis la semaine précédente. Par suite des arrivages importants de Pernau il y a aussi eu peu demande pour lins de la Baltique.

BULLETIN FINANCIER
du vendredi 16 juin

Paris, 16 juin. — La liquidation de quinzaine s'est faite hier sur des cours assez lourds, avec des reports élevés. L'argent, d'ailleurs abondant, a montré des exigences inattendues. Il a demandé de 5 1/2 à 6 0/0 en moyenne.

C'est ainsi que la Banque de Paris a payé 2 50, le Lyonnais 2 francs, le Suez 8 francs, l'action des Omnibus, 4 25, le Brésilien, 4 0/0 0 47, l'Extérieure 0 45 et 0 45, l'Italien 0 46 et 0 48, le Consolidé russe 0 21, l'action des Andalous 0 85 et 0 95, le Nord de l'Espagne 0 50 et 0 70.

Les mines, très tourmentées à Londres où le discours du président Krüger a été mal accueilli, ont fléchi sur notre place ; des ventes d'origine anglaise ont fait baisser les cours.

Les affaires ont peu d'activité ; on conçoit que les agitations de ces quinze derniers jours ne soient pas faites pour les encourager.

Les informations de Londres sont médiocres : la question du Transvaal préoccupe toujours le Stock Exchange.

A Berlin et à Vienne grande fermeté mais peu de mouvement.

Le marché des mines est hésitant.

Trois pour cent 101 15 ex-c., 101 42, 101 35, Extérieure 6545, 55, 70, Italien 96 50, série D ottomane 23 20, Suez 3,650, 3,655, Vieille-Montagne 795. *(Univers).*

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 74, Roubaix.

Imp. sur presse rotative Derveux.

IMMEUBLES A VENDRE OU A LOUER

TOURNAI A vendre, vaste terrain industriel (d'une contenance de 1 hectare 50) situé au pied de la gare et pouvant être raccordé facilement. S'ad. à Tournai, rue de l'Athénée, 23. 47695

Appartements & chambres A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours : un franc; quinze jours : deux francs; un mois : trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix », soir et matin.

Ch. garnies, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, Tourcoing.
Chambre garnie, 48, r. de Lorraine.
Appartement, 34, rue de Lannoy.
Ch. ou app garnis ou non, Place de l'Abattoir, 5.
Ch. non garn. 147, boul. de Belfort.
Ch. garnie, rue de Cassel, 48.

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

EMPLOYÉ On demande un employé sérieux, bien au courant de la quincaillerie. Prendre l'adresse au bureau du journal. 52426—47686

Contremaître de Tissage On demande, pour le département de l'Aisne, un contremaître de tissage, pour tissus ameublement, connaissant à fond le fonctionnement des boîtes montantes et autres. Ecrire L. T., bureau du journal. 52017—47668

CHAUFFEUR D'AUTOMOBILE au courant de tous moteurs et les connaissant à fond, demande place ou quelques heures par jour. S'ad. 16, rue Marquisat, Roubaix. 52071—47679

COCHER OU CAMIONNEUR célibataire, 30 ans, ayant fait son congé dans la cavalerie, sachant très bien soigner et conduire les chevaux, demande place. S'ad. à M. Oscar Blauvart, rue d'Orchies, à St-Amand-les-Eaux. 52077—47681

SERVANTE Jeune femme, ancienne servante, demande place dans maison, pour retourner tous les jours ou être libre le dimanche. Prendre adresse au bureau du journal. 47687d

AVIS DIVERS

MIDDELKERKE (30 minutes d'Ostende) — **Villa des Roseraies**, Pension de famille de 1er ordre. Chambre et pension depuis 5 fr. 51421—47519

COLLECTION TIMBRES Environ 4,000 timbres-poste différents et 1,000 oiseaux rares, à vendre les deux ensemble ou séparément. S'ad. 61, rue St-Louis, Roubaix. 51953—47646

A VENDRE mobilier d'estaminet en pichepin et quantité d'autres objets. Bonnes occasions. S'ad. 13, rue Pauvrée, Roubaix. Même adresse, matelas en laine depuis 15 fr. 52130—47688

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. Louis Bernard fils, architecte, à l'honneur d'informer sa clientèle que son cabinet est devant rue Ste-Thérèse, 60, est transféré Chemin de la Mackellerie, Croix, à 2 minutes de l'arrêt du Tramway, octroi de Roubaix, route de Mouvaux. 50628—47497

PRÊT à tous sans signature. Comptoir hypothécaire et commercial, 62, rue Grignan, Marseille. 476

AGENCE LILLOISE

10, r. Nicolas-Leblanc, LILLE
Th. SURMANY, directeur

A CÉDER

Maison de Modes, arrondissement de Bethune, 8,000 fr. d'affaires ; prix 6,000 fr., marchandises 2,500 fr., après fortune.

Tabacs-Bonnetterie, à Roubaix, quartier populeux et coin de rues, cause de double emploi ; prix 11,000 francs.

Crémerie, Beurre et œufs, une des plus importantes, bénéfices justifiés 12,000 fr.

Graines, fourrage et charbons, arrondissement de Cambrai, bonne situation, pour personne active.

Beurre et œufs (détail), loyer 900 fr., chiffre d'affaires 20,000 fr. Reprise 2,200 fr. Vraie situation pour dame seule.

A VENDRE

Brasserie, production 14,000 hect. justifiés, ville agréable du Pas-de-Calais, après fortune.

Bureau de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures. 20535

INSTALLATIONS de COMPTABILITÉS
Commerciales et Industrielles

Liquidations, inventaires, redressements d'écritures. Leçons de comptabilité théorique et pratique. Méthode moderne, claire et précise. S'ad. à M.

ALEXANDRE BOUTTÉ
Boulevard de Strasbourg, 116
ROUBAIX

N.-B. — Il se chargerait aussi de comptabilités à tenir régulièrement une ou plusieurs heures par jour, chez négociants, fabricants ou commerçants. Prix modérés. 47015-49135

LA MINE D'OR ET L'INDUSTRIE
54, R. DE LA VICTOIRE, PARIS 1re ANNÉE
Renseignements exacts et documentés sur toutes valeurs minières. Seul journal français publiant la COTE DES VALEURS CYCLISTES de BIRMINGHAM. Abonnement : 6 francs par an

SERVENAY, rue de la Gare, 12, Roubaix

MACHINES A COUDRE
L'INDISPENSABLE
89 FRANCS

indispensable pour ménage ; les patrons découpés permettant de faire lui-même tous ses vêtements, sont donnés gratuitement pendant toute la durée de la garantie qui est de 10 ans. On trouve dans la même maison des machines à coudre de tous systèmes. — **Facilités de paiement.** 45758

ORFÈVRERIE CHRISTOFLE
COUVERTS CHRISTOFLE

Manufacture à Paris 56, Rue de Bondy — CATALOGUE F^co

EXIGEZ LA MARQUE DE FABRIQUE et le Nom CHRISTOFLE en toutes lettres

Réargenture de tous objets — CATALOGUE F^co

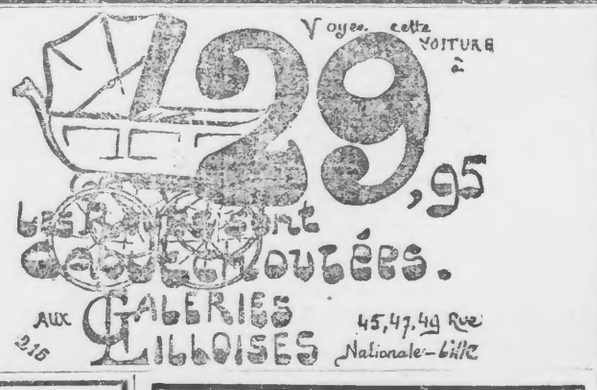
Représentants dans toutes les villes de France et de l'Etranger.

Compagnie du Gaz de Roubaix
CUISINE AU GAZ

Le moment est venu pour son usage incontestablement avantageux et commode au prix de 15 centimes le mètre cube. S'adresser rue de Tourcoing, 48 et rue du Curé, 16.

CUISINIÈRE MIXTE COKE ET GAZ
Appareil perfectionné breveté, voir rue du Curé, 16 46770—48060

FABRIQUE DE MEUBLES & SIÈGES
MAISON DELMOTTE-WERNER
LILLE, 10, Rue Faidherbe, 10, LILLE
ATELIER SPÉCIAL DE
TENTURES - RIDEAUX - TAPIS
dirigé par M. MARÉCAUX, d'Armentières
TOUS DEVIS FAITS à la demande du client
Travail soigné — Prix Modérés
Magasins les mieux assortis de la région
VÉRITABLE BUREAU AMÉRICAIN
Fabrication garantie depuis 190 fr.
TÉLÉPHONE n° 935



Plantes stérilisées
GRAINES SEMENCES
Potagères, Fourragères et de Fleurs
Ancienne Maison DELERUE fondée en 1829
F. MONTAIGNE-QUÉTU
5, rue des Sept-Agaches, LILLE
Envoi franco catalogues
40610—44370

BREVETS d'INVENTION
COPIES, MARQUES, RECHERCHES
FAUGÉ F^ms, 5, R. GERBER, PARIS

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
Mr L. BRUNEAU, Pharmacien à LILLE
71, Rue Nationale, envoie GRATIS et FRANCO UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE
avec nombreux Certificats de guérisons.
Se trouvent dans toutes les Pharmacies.

LIEBIG
LIEBIG
LIEBIG
LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

45230

L. HAVET
1, Rue des Lignes, 1, ROUBAIX (Nord)
FOURNITURES POUR COIFFEURS & BARBIERS
Parfumerie et teintures de toutes marques
Nouvelles TONDEUSES, système américain, Genre Bressan
PRIX TRÈS RÉDUITS

Guérison des Maladies de la PEAU DU CUIR CHEVELU
Dartres, Eczémas et autres Vices du sang par la Pommade n° 2 : 2,50 franco et la Liqueur Dépurative Deroubaix, 2,50 franco.

Méthode VANDENDRIESSCHE
MÉDECIN-SPÉCIALISTE
27 ans de succès, Nombreuses attestations
Dépôt : ACHILLE DEROUBAIX, pharmacien
109, rue Léon Gambetta, LILLE
ET TOUTES PHARMACIES
La Notice qui est envoyée franco sur demande accompagne chaque flacon

Guérison des ULCÈRES
MAUX DE JAMBES
Varices, Plaies Varqueuses *et de toute nature*
PAR LE
Balsamique A. DEROUBAIX
2.50 franco

BEURRE D'OOSTCAMP
(GARANTI PUR)
à fr. 3.20 le kilogr.
MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP A ROUBAIX
RUE DU BOIS, 13

SUCCURSALES :

A ROUBAIX
Rue du Bois, 13;
Rue de l'Industrie, 2;
Rue Pierre-de-Roubaix, 15;
Rue Pierre-le-Roubaix, 15;
Rue de Tourcoing, 155;
Rue du Tilleul, 167;
Boulevard de Strasbourg, 111;
Rue d'Alsace, 84;
Rue du Collège, 117;
Rue de la Halle, 9;
Rue Notre-Dame, 17
Rue de la Chaussée, 1;
Rue Turgot, 68;
Rue du Lieutenant-Castelain, 4;
Place de la Gare, 12;
Rue du Fort, 86;
Rue des Fossés, 112;
Rue du Curoir, 55;
Rue du Collège, 33;
Boulevard de Beaurepaire, 178;
Rue de Lille, 172;
Rue Blanchemaille, 137;
Rue d'Inkermann, 63;
Rue de la Fosse-aux-Chênes, 58;
Rue d'Hélle, 3;
Rue Chonsoul, 38;
Rue du Tilleul, 113;
Rue de l'Epeule, 101;
Rue de l'Epeule, 105;
Rue Basse-Masure, 1;
Rue Neuve, 12;
Epic. Parisienne, r. de Roubaix, 78

A TOURCOING
Rue de l'Hôtel-de-Ville, 11;
Rue de Gand, 91;
Rue du Tilleul, 15; Dubouchy;
Rue du Midi, 55;
Florin, 42 rue de Mouvaux, au Blanc-Seau.

A CROIX
Epicerie du Tonneau d'Or, A la Croix-Blanche;
Rue de la Gare, chez M. Davervier.
Rue de Belfort, dit Petit Bouticque, 4, chez Mme Vivar

A WATTRELOS
Salembier-Holleboeq, r. Carnot

A LYS-LEZ-LANNOY
Wattinnes, rue du Bois

A LILLE
Rue Esquermoise, 14

A ARMENTIÈRES
Rue de Lille, 41.

A BOULOGNE-SUR-MER
Rue Thiers, 2

A CALAIS
Rue Lafayette, 64;
Rue des Bouchers, 1.

ABBEVILLE-SUR-MER
Mme Chartier, place de l'Église

A PARIS
Rue Vivienne.

BEURRE salé, en pots, conservation garantie, 2,75 le kil.

Le Musée des Enfants, paraît tous les quinze jours en livraison de 16 pages de format in-4°, impression de luxe sur très beau papier. — Prix de l'abonnement : 6 francs.

Sommaire du n° 11, 1er juin 1899. — Les petites marchandes d'allumettes. — André. — Subiaco. — Problème. — Le patriotisme d'une sainte. — Chants de l'enfant chrétien, La Rédemption. — La Nacre. — La Bonté. — Mots et Anecdotes. — Solution du problème. — Le gendarme volé. — Histoire sans paroles. — Résultat du concours littéraire du 1er Mai. — Concours. — Recommandations.

Gravures. — Subiaco, intérieur de l'église du «Sagro-Speco», Monastère du « Sagro-Speco », Abbaye de Sainte-Scolastique (3 gravures). Le Gendarme volé (3 gravures). Histoire sans paroles (6 gravures).

Un numéro spécimen du Musée des Enfants sera envoyé franco à toute personne qui en fera la demande à la Société de Saint-Augustin, rue du Metz, 41, Lille (Nord).

Chaque année parue se vend reliée en percaline, plaque spéciale : 6 francs. 47672d

MAISON L. MANCEL
FONDÉE EN 1868
2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2
Seule maison spéciale de LILLE
LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE LA RÉGION
Réellement 40 à 50 PIANOS en palissandre, verre, noyer, bois noir, d'Erard, Pleyel, Klotz, Mussard, Klein, etc.
10 à 12 Harmoniums Alexandre, Richard, etc., de 4 jeux à 5 jeux, etc.
Vente, Echange, Location, Accords, Réparations